

Dialogue politique (suite)

Ils ont dit...

Propos recueillis par : J.O. & M.A.M
Akanda/Gabon

• **Daniel Edjo Mve (président de l'Association MIBOANE) :**



Daniel EDJO-MVE, président de l'association MIBOANE.

«Nous sommes une association socio-économique, culturelle et sportive dont l'objectif est de mettre en place une dynamique communautaire dans la zone dite des "Trois frontières". Autrement dit le Gabon, le Cameroun et la Guinée-Equatoriale, dans le district de Meyo-Kye (Woleu-Ntem). Nous devons également promouvoir l'entraide, la culture du terroir et l'organisation des activités sportives et de jeunesse. A terme, il va s'agir d'inverser la grosse dépendance agricole et commerciale de cette région du Septentrion par rapport aux deux pays limitrophes, Cameroun et Guinée-Equatoriale, en favorisant la création des associations à base communautaire, et les activités génératrices de revenus par des coopératives. Notre participation est une occasion unique, pour nous, d'apporter notre

contribution au développement durable de notre pays. Surtout que cette fois-ci, les choses sont totalement différentes. Car, les dialogues antérieurs n'étaient que l'apanage des seuls hommes politiques. Nous pensons qu'il était nécessaire de saisir cette opportunité, parce que ce pays nous appartient à tous. Les événements du 31 août 2016, après l'élection présidentielle, découlent des problèmes électoraux. Dans cette optique, au sein du panel 2 (réforme électorale), nous avons proposé que l'actuel fichier électoral soit remis à plat. Et qu'un nouveau découpage électoral tienne compte du poids démographique de chaque localité. En ce sens, les ego et les intérêts individualistes doivent être mis de côté pour construire durablement un pays, et susciter une prospérité durable.»

• **Colette Madoungou (membre de Crajep) :**



Colette Madoungou, membre de Crajep).

"Je peux dire que ça se passe bien sauf que, le 2e jour, disons hier mercredi, c'était un peu compliqué. Je parle du traitement. Mais, aujourd'hui ça va mieux. Quand je parle du traitement, je fais allusion à l'organisation. Par exemple, pour hier on n'a

quasiment rien mangé, il fallait qu'on vende dans l'ordre. Là, il y aura le transport des participants, nous avons maintenant des sandwiches et de l'eau. Ce matin par exemple, on a eu du café. Plus on avance, plus les choses s'améliorent. Vous savez quand on critique, ça permet aux organisateurs de s'améliorer. Parce que, si on n'avait pas boudé, hier, rien n'aurait bougé. On espère juste que cela continue jusqu'à la fin du dialogue citoyen."

• **Jean-Hilaire Ndongo (président des associations des personnes vivant avec le VIH/Sida) :**



Jean-Hilaire Ndongo (président des associations des personnes vivant avec le VIH/Sida).

"Nous sommes pratiquement à la 3e journée, nos attentes sont entre autres une subvention. Parce que, la prise en charge est multi-sectorielle. Nous voulons installer les coordonnateurs provinciaux dans toutes les provinces afin d'avoir les bonnes statistiques au niveau provincial. Je n'ai pas d'observation à faire, puisqu'il y a un comité d'organisation. Je sais, toutefois, que le climat est bon, les panels sont pleins. Et puis, les participants sont attentifs et les intervenants passent à tour de

rôle comme indiqué."

• **Aminata Ondo (Syndicat national des professionnels de l'audio-visuel public) :**



Aminata Ondo (représentant du Syndicat national des professionnels de l'audio-visuel public).

"Hier il y avait la mise en place des bureaux, vous savez que dans chaque panel il y a plusieurs entités. Et, vous savez que la mise en place d'un bureau pose beaucoup de complications, mais qu'à cela ne tienne, nous sommes tombés d'accord. Chaque entité est représentée dans les bureaux. Là, nous sommes à la 3e journée et je pense que les panélistes prennent de plus en plus conscience de la responsabilité qu'ils ont. C'est pour cela qu'on les voit proposer des choses concrètes. Je prends le cas de la communication, et vous voyez que je me suis appuyée sur le Code de la communication parce que c'est un domaine qui nous touche beaucoup. Nous pensons qu'une presse libre fait avancer la démocratie. En somme, je constate que les participants sont très impliqués dans ce qui se fait. J'espère non seulement que cette détermination soit maintenue, mais que le gouvernement tienne compte des recommandations qui en sortiront."

Les coulisses

J. KOMBILE MOUSSAVOU

Akanda/Gabon

• **Remplissage des fiches de présence** RIGUEUR oblige, les participants à la phase citoyenne au dialogue politique se doivent d'émarger sur des fiches de présence quotidiennement. Histoire de s'assurer de la participation effective des uns et des autres aux travaux. Pour autant, certains ne perçoivent pas le bien-fondé de cette initiative, vu que, selon eux, leur présence est conditionnée par le jour de la publication de leur communication.

• **Le régime sandwich**

Dès la suspension des travaux, les aires de distribution de repas sont prises d'assaut par les personnes présentes aux assises. Mais, en guise de repas, elles ont droit à des sandwiches et à des bouteilles d'eau. Juste de quoi leur permettre de digérer les communications de leurs panels respectifs et se remettre d'aplomb. Et à ce qu'il semble, certains trouvent leur compte car les sandwiches sont divers et variés.

• **La flopée des petits commerces**

Flairant le bon filon, des petits commerçants ont aménagé des espaces où ils écoulent des boissons, sandwiches, mets et autres friandises. A la grande satisfaction des participants qui y trou-



L'émargement des fiches de présence.



Les petits commerces, offrent la possibilité de changer de goût et... d'air.

vent des produits non disponibles sur le site des travaux. Seul hic : les prix sont quelque peu prohibitifs.

• **Menaces de suspension des travaux**

Plusieurs participants menacent de suspendre leur participation dans les différents panels, au motif qu'on leur aurait promis des perdiems à la fin de



Les agents des Forces de police également au rendez-vous.



Pendant la suspension des travaux, la ruée vers les sandwiches.

la phase citoyenne du dialogue politique, alors que, soutiennent-ils, les politiques auraient déjà reçu les leurs. Comme quoi, les pensées de certains sont bien au-delà des ambitions de ces assises.

• **La Croix-Rouge présente**

Depuis l'ouverture des travaux au stade

d'Angondjé, dans la banlieue nord de Libreville, les volontaires de la Croix-Rouge gabonaise sont visibles presque partout. Une présence discrète qui rassure les participants sur le fait que leur prise en charge serait automatiquement assurée, si l'un d'eux est pris par un quelconque malaise.

• **Sécurité assurée**

En dehors du service de sécurité inhérent à l'organisation, la quiétude du déroulement des travaux est également garantie par la présence effective des Forces de police nationale. Histoire de dissuader quiconque serait tenté de venir troubler les assises du stade d'Angondjé.